

LE DEVOIR

« Basileus », la démesure des célébrations du 40^e FIMAV

Philippe Renaud
11 mai 2024



Photo: Valérien Mazataud Le Devoir Le compositeur et chef d'orchestre Pascal Germain-Berardi qui a créé et dirigera «Basileus», un «Oratorio en quatre actes» en première mondiale au FIMAV.

À compter du 13 mai, le [Festival international de musique actuelle de Victoriaville \(FIMAV\)](#) soulignera son quarantième anniversaire dans la démesure : au sommet de l'affiche, la création de *Basileus*, oratorio en quatre actes réunissant sur scène une cinquantaine de musiciens sous la direction du compositeur Pascal Germain-Berardi. L'Ensemble Horizon (cuivres), l'Ensemble Forestare (guitares), l'Ensemble Sixtrum (percussions) et le Growlers Choir accompagneront les solistes qui incarneront cette tragédie inspirée par la chute de l'empire d'Alexandre le Grand, théâtre d'une rencontre entre les musiques métal et classique — deux genres que le chef d'orchestre estime « totalement compatibles ».

« Des compositeurs comme [l'Autrichien Anton] Bruckner, Beethoven, Robert Schuman, [le Russe Dmitri] Chostakovitch et Frantz Liszt ont trouvé une énergie brute dans leur musique, dans la démesure expressive de la musique, analyse Pascal Germain-Berardi. Plusieurs d'entre eux ont aussi injecté de la colère et de la revendication à leurs oeuvres, des caractéristiques que l'on retrouve aussi dans la musique métal. Prends ensuite Igor Stravinsky, son sens du rythme, les petites formes musicales très concentrées, très énergiques ; je vois beaucoup de points communs entre le métal et la musique classique. »

Mais en ces choses comme dans bien d'autres, Pascal Germain-Berardi voit plus clair que nous. « Il faut connaître mon parcours personnel pour comprendre » ces liens qu'il voit et qui éclairent aujourd'hui son parcours professionnel, dit-il.

Né dans Ville-Émard, « dans les quartiers pauvres du Sud-Ouest », le chef d'orchestre est devenu le premier membre de sa famille à terminer ses études secondaires, par la voie des Petits Chanteurs, dont il fut membre de 9 ans à 17 ans. « Mon baptême de la musique classique », commente le chef d'orchestre, qui a obtenu son diplôme du collège Notre-Dame.

BASILEUS

Avec les ensembles Horizon, Forestare et Sixtrum et le Growlers Choir, sous la direction de Pascal Germain-Berardi. En première mondiale le 16 mai au Carré 150 de Victoriaville, à l’affiche du Festival international de musique actuelle de Victoriaville. Le FIMAV se déroule du 13 au 19 mai.

« Grâce aux Petits Chanteurs, j’ai eu un encadrement scolaire qu’on ne retrouvait pas dans les écoles de mon quartier ; presque aucun de mes amis d’enfance n’a terminé ses études. C’est parce qu’on m’a extirpé de mon milieu que j’ai réussi, si bien que, pendant des années après mon secondaire, j’ai beaucoup étudié la psychologie et la sociologie. »

C’est durant ses études qu’il est tombé dans le rock extrême. « Ce que le métal m’apporte, c’est la catharsis. J’ai vécu beaucoup de frustrations par rapport à un choc — on parle parfois de vivre un choc culturel, moi j’ai vécu ce que j’appelle un choc socio-économique. Soudainement, je croisais des gens qui venaient de familles fortunées, ou dont les parents étaient éduqués. Je constatais l’impuissance et le retard de ma famille — un retard économique, pas intellectuel. Prendre conscience de ça fut un boulet pour moi. Or l’énergie, l’adrénaline du métal, me soulageait », explique le musicien qui, du même souffle, relève que le métal est apparu dans des quartiers défavorisés en Angleterre et aux États-Unis.

Il a répondu à nouveau à l’appel de la musique durant ses études supérieures en psychologie, qu’il a délaissées pour décrocher un baccalauréat en chant, une maîtrise en composition, puis un doctorat en direction d’orchestre, tout en menant le groupe death/thrash metal Archetype (un album, Mission, paru en 2016). « C’était un peu inévitable que tout ce bagage finirait par colorer mes projets musicaux », confie Pascal Germain-Berardi.

Ces expériences de vie et de musique ont convergé lors de la saison 2018-2019. « Durant cette saison, j’ai travaillé avec l’Ensemble Horizon, j’ai livré mes premiers concerts à titre de chef de l’Ensemble Forestare, et c’est à cette époque que le Growler’s Choir a donné ses premiers concerts, raconte-t-il. J’accompagne le chœur de hurleurs, fondé par le compositeur Pierre-Luc Sénécal, depuis le début : il était venu me chercher parce qu’il savait que j’avais un bagage de choriste professionnel, que j’avais eu un groupe métal dans le passé et que je faisais de la direction musicale. À la suite de ces concerts, une petite lumière s’est allumée derrière ma tête : Cuivres ? Guitares ? Voix métal ? Peut-être y a-t-il quelque chose à faire avec tout ça ? »

Michel Levasseur, cofondateur du FIMAV et, jusqu’à l’an dernier, directeur artistique, fut l’un des premiers à l’entendre de la même manière. Cette démesure est aussi, un peu, la sienne. « Michel était emballé par le projet, il a été un des premiers à me soutenir. » C’est en quelque sorte son legs musical, puisque la 40^e édition sera aussi la première de son successeur, Scott Thomson, arrivé en poste il y a sept mois.

Le vidéaste et scénariste Sylvain Johnson, ami de longue date du chef d’orchestre, signe le livret de Basileus, un récit de guerre et de déchirements familiaux très shakespearien avec « son côté tragédie grecque », résume Pascal Germain-Berardi.

« L’histoire se passe dans une époque fictive, mais inspirée de la période suivant la mort d’Alexandre le Grand. À son décès [en 323 avant J.-C.], les terres qu’il avait conquises ont été divisées, provoquant une ère d’incertitude politique. Dans notre histoire, un chef d’État, la Matriarche, part à la conquête des terres voisines, mais ça dégénère en guerre qui dure des décennies. Ses deux enfants, Agis et Ades, sont pris dans l’engrenage de ce conflit, et son petit-fils se retrouve au cœur de ce conflit générationnel. Dans l’histoire, l’enfant symbolise le regard nouveau, le potentiel de voir le monde d’un autre œil pour essayer de le changer. Le message que porte l’oeuvre est d’essayer de reconnaître que nos différentes origines devraient être source de richesse plutôt que de conflits. »

<https://www.ledevoir.com/culture/musique/812600/musique-classique-basileus-demesure-celebrations-40e-fimav>

LEDEVOIR